

PRESQUISLE EN DEÇA DU GANGE, Liv. III.

goit pas de Navires au-dessus de cinq cens tonneaux. On y trouve d'abord un petit Village, qui n'est habité que par des Pêcheurs. A quatre lieues de la Mer, on rencontre la petite Ville, qui donne son nom à la Rivière & au Port. Les plus grandes Chaloupes y remontent facilement avec le secours de la marée: mais lorsque la Mer se retire, il reste si peu d'eau dans la Rivière, qu'on la traverse à gué. Les Anglois avoient autrefois un Etablissement considérable à Rajapour, duquel ils furent chassés, pour avoir entrepris d'y établir un Fort (g). La Compagnie de France s'y étoit établie après eux; & ses Commis y avoient fait bâtir une belle maison, accompagnée d'un jardin fort agréable. Elle avoit, à peu de distance, une source d'eau chaude, également salutaire pour une infinité de Malades qui venoient en boire ou s'y baigner. Les montagnes & les forêts, qui environnent la Ville, sont remplies de singes, d'une variété extraordinaire dans leur taille & dans leur couleur. Ils viennent familièrement jusques dans les maisons, parceque les Habitans portent le respect pour eux jusqu'à la vénération. Les François, à qui cette familiarité paroissoit incommode, en tuoient toujours quelques-uns. Mais ils avoient besoin de précaution pour n'être pas apperçus. Ce crime auroit été capable de les faire chasser du Pays (h). On recueille quantité d'excellent poivre aux environs de Rajapour. Il s'y trouve aussi beaucoup de salpêtre, & l'on y fabrique des toiles très-fines. Ces trois marchandises font le principal Commerce du Pays. Sevagi possédoit un grand nombre de Places fortes, dont quelques-unes étoient situées sur des montagnes inaccessibles. Leurs garnisons faisoient des courses continuelles sur les Peuples voisins, avec lesquels ce Prince étoit en guerre. La plupart de ses Sujets étoient idolâtres comme lui; cependant il souffroit, dans ses Etats, toutes sortes de Religions; & Dellon juge, comme tous les Voyageurs du même tems, qu'il étoit non-seulement un des plus habiles Princes de l'Asie, mais un des plus grands Politiques de son siècle (i).

LA Marie arriva le 14 de Janvier à la vîe de Mirzeou, & le même jour on jetta l'ancre à l'embouchure de la Rivière. C'est à très peu de distance qu'est située la Ville de Mirzeou, une des plus importantes du Royaume de Visapour, éloignée de Goa d'environ dix-huit lieues vers le Sud. La Compagnie de France y avoit un Bureau, & faisoit acheter beaucoup de poivre par ses Commis (k). La Rivière ne reçoit que des Barques d'un port médiocre. A moins d'un quart de lieue de la Ville, qui est assez peuplée pour sa grandeur, on voit une Forteresse, qui se nomme aussi Mirzeou, Place assez forte & bien munie d'artillerie, où le Roi de Visapour entretient sans cesse une nombreuse garnison. Le Pays qui l'environne est agréable & fertile, sur-tout en riz, qu'on y recueille abondamment. Le Commandant du Fort étoit un Seigneur Persan, nommé Cojabdella, homme d'un mérite distingué,

DELLON.
1670.

Jugement
de Dellon sur
Sevagi.

Il arrive à
Mirzeou.

(g) L'Auteur n'en donne aucune raison; mais M. Prevost l'aura peut-être appris d'eux. R. d. E.
(b) Pag. 160.

(i) Voyez Carré & l'Estra.
(k) Voyez d'autres motifs, dans la Relation suivante.